

UNE REPRÉSENTATION DONNÉE CE SOIR

La Coco Fiesta, pour la première fois à Montréal

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

Pour la première fois depuis sa création, il y a cinq ans, la *Coco Fiesta* effectuera une sortie à l'extérieur de la région. Une version comprimée de ce spectacle de danse créé à Chicoutimi, à l'initiative de la productrice Suzanna Gaudreault, sera en effet présentée ce soir, au Théâtre Plaza de Montréal. L'équipe comprenant une vingtaine d'artistes et de techniciens tiendra ce qu'on appelle communément un « show-case », une vitrine destinée à des clients potentiels.

« Nous avons invité des organisateurs de festivals, les personnes responsables de la planification des congrès, ainsi que des dirigeants d'entreprises. Nous croyons que la meilleure façon de vendre un spectacle comme le nôtre, c'est de permettre aux gens de le vivre », a expliqué Suzanna Gaudreault jeudi, à la faveur d'une entrevue accordée au *Progrès*.

La version conçue dans les derniers mois dure une heure. Elle a été élaborée pour le public rassemblé au Théâtre Plaza, mais aussi pour exploiter les possibilités offertes par le marché corporatif. Comme la structure est plus légère, comparativement à la production offerte en novembre et décembre à Chicoutimi (en passant il reste des places pour les soirées tenues entre le 17 novembre et le 9 décembre), elle permettra de répondre rapidement aux demandes exprimées partout au Québec.

« Cette version sur laquelle nous avons beaucoup travaillé requiert la participation d'un nombre limité de danseurs. Il n'y a pas d'éléments pyrotechniques, non plus, ni d'écran géant comme lorsque nous sommes installés au hangar de la zone portuaire ou au pavillon sportif de l'UQAC. Néanmoins, le côté feu roulant qui caractérise la *Coco Fiesta* est présent », assure Suzanna Gaudreault.

UNE DÉCISION RÉFLÉCHIE

La décision d'explorer le marché montréalais n'a pas été prise sur un coup de tête. Elle correspond à l'évolution du spectacle,

au fait qu'il ait atteint une forme de maturité. La formule consistant à tenir un souper, puis un party, dans une salle décorée de telle manière qu'on se croit dans le Sud, est bien rodée. De surcroît, les chorégraphies centrées sur des succès populaires, ainsi que des classiques de la musique latine, possèdent un pouvoir d'attraction qui dépasse les limites de la région.

« Nous sommes du genre à mener beaucoup d'analyses avant de poser un geste. C'est ainsi que lorsque nous avons examiné le marché à Montréal, nous avons constaté qu'il existait peu de productions comme la nôtre, s'appuyant à 100 % sur la danse. Il y a donc une niche pour nous et, si nécessaire, nous monterons une deuxième équipe pour répondre à la demande là-bas, tout en

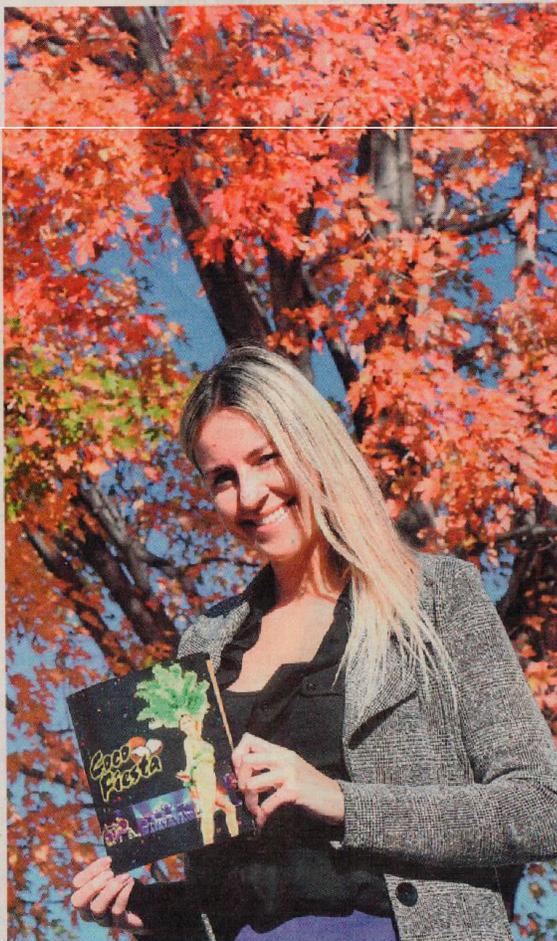
demeurant présents ici », fait observer Suzanna Gaudreault.

Elle estime que le bouche-à-oreille jouera le même rôle que dans la région, où le spectacle a été porté par une rumeur favorable émanant de son premier public. On pourrait croire que la Métropole ne prête pas flanc à ce phénomène, mais cette fois, ce n'est pas l'ensemble de la population qu'on cherche à sensibiliser. « Là-bas, le milieu de l'événementiel n'est pas aussi grand qu'on l'imagine. Tout le monde se connaît », note la fondatrice de la *Coco Fiesta*.

Puisque le spectacle de ce soir constitue un test pour l'équipe, en même temps qu'une vitrine,

les techniciens sont partis vendredi, tandis que les danseurs se pointeront aujourd'hui au Théâtre Plaza. On veut qu'ils fonctionnent comme dans la vraie vie, tout en espérant que les préparatifs effectués dans les derniers mois auront été suffisants.

« Même si on fait cette sortie à Montréal, je ne suis pas plus nerveuse que d'habitude. J'ai confiance que ça va marcher parce qu'à chaque fois que nous avons présenté la *Coco Fiesta*, le party a levé. En plus, je sais que de nombreuses personnes ont confirmé leur présence et qu'elles sont intéressées par cette production », énonce Suzanna Gaudreault.



Fondatrice de la *Coco Fiesta*, Suzanna Gaudreault annonce la tenue d'un premier spectacle à Montréal. Il aura lieu ce soir, au Théâtre Plaza, et permettra de tester la version abrégée de cette production conçue au Saguenay. — PHOTO LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE

Une force insoupçonnée

DOMINIQUE GOBEIL
dgobeil@lequotidien.com

Directrice générale des Productions Zan, Suzanna Gaudreault est aujourd'hui une entrepreneure épanouie. Pourtant, l'organisme sans but lucratif, qui gère le festival Sidanse et la Coco fiesta, a été créé en 2009 à la suite d'un drame marquant dans la vie de la Chicoutimienne.

« Si mon frère n'était pas décédé du sida en 1999, je ne ferais pas ce que je fais présentement », confie-t-elle en entrevue.

Pour retracer son parcours entrepreneurial, il faut remonter aux deux premières collectes de fonds organisées en 2007 et en 2008 pour soutenir la cause du sida, qui lui tenait particulièrement à cœur. Alors enseignante en danse, Suzanna Gaudreault avait profité de ses contacts pour faire venir un danseur professionnel des États-Unis pour un spectacle-bénéfice. « J'ai découvert que j'aimais vraiment l'événementiel », commente-t-elle.

Pour que l'événement prenne de l'ampleur, il a fallu lui donner une structure et une plus grosse équipe, ce que la création des Productions Zan a comblé. Sidanse

est devenu officiellement un festival. En 2012, une autre production s'est ajoutée avec la Coco fiesta, qui enchaîne les chorégraphies dans une ambiance exotique.

« ON NE PEUT PAS SAVOIR QU'ON A ÇA EN NOUS »

Même si Suzanna Gaudreault détient un baccalauréat en administration et une maîtrise en gestion des organisations de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), elle ne pensait pas lors de ses études diriger sa propre organisation.

« Je me souviens d'un cours sur le démarrage d'une entreprise. Le professeur parlait des caractéristiques des entrepreneurs, que c'était des personnes capables de gérer le risque et de concrétiser leurs idées. Je me rappelle avoir trouvé ça génial, mais m'être dit que ce n'était pas du tout moi ! Finalement, on ne peut pas savoir qu'on a ça en nous tant que nous ne sommes pas face à une opportunité d'affaires », croit Suzanna Gaudreault.

Le mandat de Productions Zan est de contribuer au développement de la danse, principalement au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en créant et en produisant des événements en danse. L'organisation a revu récemment les valeurs qui la guident, notamment l'équité, le

respect, le souci du détail, la créativité, l'originalité et la flexibilité.

« Il y a plusieurs types d'entrepreneuriat, et c'est différent dans le secteur de l'économie sociale. L'intérêt principal n'est pas la profitabilité, mais le développement d'une mission. On doit s'appuyer particulièrement sur la force de nos collaborateurs, leur passion et leur énergie, et ça inclut aussi les nombreux bénévoles », décrit Suzanna Gaudreault.

Selon elle, son métier demande une adaptation continue. « Il faut suivre son instinct, mais toujours être collée sur les chiffres, ajoute la directrice générale. Il faut trouver le bon dosage entre voir à tout et lâcher prise. »

Pour son démarrage, Productions Zan a reçu le soutien du Centre d'entrepreneuriat et d'essaiage de l'UQAC, ainsi que de Promotion Saguenay. Suzanna Gaudreault a aussi profité d'un programme de mentorat avec une femme d'affaires, qu'elle rencontre encore quelques fois par année. « Mon proche entourage est pour moi ma plus grande source de soutien. J'ai en moi une grande passion pour mon travail, mais le fait que mes amis partagent également la même passion pour la danse me stimule énormément », souligne la jeune entrepreneure.



Sous la loupe

Année de fondation:
2009

Nombre d'employés:
Trois salariés, 14 artistes (travailleurs autonomes) et 75 bénévoles

La fondatrice des Productions Zan, Suzanna Gaudreault, ne pensait pas lors de ses études en administration qu'elle dirigerait un jour sa propre organisation.

— PHOTO LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE

Une production en création

DOMINIQUE GOBEIL
dgobeil@lequotidien.com

Alors que la Coco fiesta entame sa cinquième saison en novembre et que le Festival Sidanse fête ses 10 ans en juin 2018, les Productions Zan devraient lancer un troisième projet au cours de la prochaine année.

Évidemment, les détails doivent encore rester secrets, mais la directrice générale Suzanna Gaudreault peut confirmer qu'il s'agira d'un nouveau spectacle de danse. Avec deux anniversaires à planifier cette année pour ses productions, l'entrepreneure est bien occupée.

« Je pense que le cycle de cinq ans nous fait bien. On démarre un

projet, on prend notre rythme, et ensuite, on a envie de créer autre chose », résume-t-elle.

Pour cette saison spéciale de la Coco fiesta, les organisateurs ont voulu souligner l'importance de leur public. Tous ceux qui ont déjà assisté au spectacle et qui rachèteront un billet pour une des 11 représentations du 17 novembre au 16

décembre feront gratuitement partie du Club fiesta, qui comprend des privilèges supplémentaires au cours de la soirée.

Le même principe est appliqué à Sidanse. Tous les anciens participants pourront s'inscrire à un atelier sans frais à la prochaine édition. Un forfait à 10 \$ pour les spectateurs est offert. Les compétitions se dérouleront sur deux jours au lieu d'une seule journée, et les évaluations des juges se feront par pointage plutôt que par délibérations. Le festival se

déplacera même à Montréal pour son Challenge Élite.

« Les troupes de haut niveau, c'est difficile de les attirer à Saguenay, car ça semble loin. Pour un peu plus de kilomètres, elles vont préférer aller à Toronto ou aux États-Unis, explique Suzanna Gaudreault. Pour notre dixième anniversaire, on a pris la chance d'aller vers ces danseurs. Une fois qu'on aura fait Montréal, on aura beaucoup plus de crédibilité dans les autres régions. »



La *Coco Fiesta* propose aux spectateurs l'équivalent d'un voyage dans le sud, une proposition si populaire que 12 représentations figurent à l'agenda en novembre et décembre. Déjà, certaines affichent complet. — PHOTOS COURTOISIE

AU PAVILLON SPORTIF ET À LA ZONE PORTUAIRE

La *Coco Fiesta*, 12 fois plutôt qu'une

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

En progression constante depuis la tenue de la toute première représentation en 2013, la *Coco Fiesta* connaîtra sa progression la plus importante cette année, alors que le nombre de spectacles donnés à l'approche des Fêtes passera de huit à 12. Toujours sous la gouverne des Productions Zan, l'organisme sans but lucratif qui a créé cette production centrée sur la danse, le rendez-vous saisonnier aura lieu dans deux salles différentes, situées à Chicoutimi.

À cet égard, il faut noter que les responsables de l'événement ne renouvelleront pas l'expérience tentée en 2015 à Alma, en dépit des deux salles combles enregistrées au Complexe Jacques-Gagnon. La capacité d'accueil étant relativement limitée, soit un peu plus de 200 personnes, elles ont décidé de prendre une pause en attendant de trouver un lieu plus spacieux afin de desservir la clientèle du Lac-Saint-Jean.

C'est au hangar de la Zone

portuaire que devaient être concentrées les activités, cette fois-ci. Neuf soirées étaient planifiées, sauf que la demande s'est révélée insistante. «Dès le retour des Fêtes, le téléphone a sonné. C'est pour ça que nous avons ajouté trois représentations qui se dérouleront au Pavillon sportif de l'UQAC», a expliqué Suzanna Gaudreault, directrice générale et artistique des Productions Zan, lors d'une entrevue accordée au *Progrès-Dimanche*.

Puisque le hangar n'était pas disponible pour les supplémentaires, les Productions Zan ont contacté la direction du Pavillon sportif, où elles tiennent le festival Sidanse en juin. Ce n'est pas à l'aréna, cependant, mais dans le grand gymnase, du 15 au 17 décembre, que se déploieront les chorégraphies exécutées par une quinzaine de danseurs professionnels.

Elles s'ajouteront aux spectacles déjà prévus sur la Zone portuaire, lesquels auront lieu les 18, 19, 25 et 26 novembre, ainsi que les 1er, 2, 3, 9 et 10 décembre. Ceux du 2, du 9 et du 10 novembre affichent

complet, tout comme la représentation du 15 décembre à l'UQAC. Les places qui restent s'envolent rapidement, laisse entendre Suzanna Gaudreault, qui invite les intéressés à réserver aux numéros 418-602-4001 ou 418-720-1805.

«Je suis fière quand je pense au fait que nous avons commencé avec deux spectacles en 2013. Je trouvais que c'était un peu fou comme projet», fait-elle observer. «Nous avons été prudentes, cependant, parce que ce spectacle doit s'autofinancer à 100%. Il a fallu cibler nos priorités», ajoute la directrice de production Karine Desmeules.

Le succès de la *Coco Fiesta* a amené l'équipe à élargir ses rangs. Quant aux soirées, elles demeureront fidèles au concept du voyage dans le sud, ce qui comprend l'arrivée à l'aéroport, ainsi que le passage aux douanes. Un souper sera servi par la suite, mais il y aura une différence cette année, puisqu'on a remplacé la formule du buffet par un service aux tables.

Les artistes profiteront de l'occasion pour faire de l'animation,

une manière de hors-d'oeuvre en attendant le spectacle proprement dit. Celui-ci durera deux heures et comportera un nouveau bloc, en plus de ceux mettant en valeur les succès pop, ainsi que les musiques rock et latine. «Nous aurons un bloc fusion dans lequel nous intégrerons du flamenco, de la samba brésilienne, du cha-cha et de la conga, une danse cubaine», mentionne Suzanna Gaudreault.

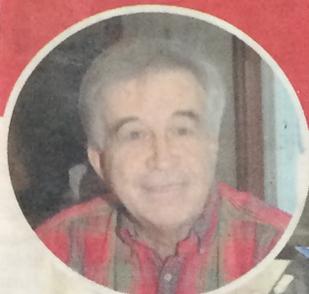
Elle et ses camarades préparent

aussi l'avenir, tout en planchant sur l'édition 2016. Des ateliers fréquentés par des enfants ont lieu à Québec et au Saguenay, histoire de développer une nouvelle génération de danseurs. Il est aussi question, à feu doux, du volet estival de la *Coco Fiesta*. Les spectacles donnés depuis deux ans montrent que cette production possède un potentiel de croissance intéressant, dans la région et même à l'extérieur.



Karine Desmeules et Suzanna Gaudreault annoncent que la *Coco Fiesta* prendra de l'expansion cette année, une fois encore. Pour la première fois, des représentations seront données au Pavillon sportif de l'UQAC. — PHOTO LE PROGRÈS-DIMANCHE, JEANNOT LÉVESQUE

leQuotidien



ARCHIVES LE QUOTIDIEN



LAVAL TREMBLAY

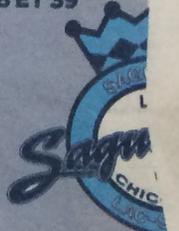
À DEUX PAS DU DRAME

PAGES 2 ET 3

SAGS
BLANCHIS

La fiche
de ,500
attendra

PAGES 38 ET 39



SORRENTO PIZZERIA

3 pour 2
A l'achat de 2 pizzas 10" obtenez la 3^e gratuitement
(Vale de au comptoir/valoir à manger/boissons)

Chicoutimi 418 543-3198
Jonquière 418 695-5332



Engouement pour
la *Coco Fiesta* PAGE 22

CONFLIT
AUTOMOBILE

Projet
de loi
contesté

PAGES 6 ET 7

Votre satisfaction nous tient à cœur

Hélène Gagnon 540-3459
Gisèle Julien 548-9397

Sutton

VOUS CONDUISEZ VOUS CHOISISSEZ

H GREGOIRE
LE MÉGACENTRE AUTO DU CANADA

SAGUENAY 418 549-3320
hgregoire.com

SOLDE FIN D'ANNÉE

HYUNDAI ELANTRA 2010 à 2015
7202 km à 132 999 km
À partir de **6995\$**

33
EN STOCK



photo à titre informatif

HUIT REPRÉSENTATIONS À CHICOUTIMI ET ALMA

Coco Fiesta à guichets fermés



DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

À une époque où la région broie du noir, chaque bonne nouvelle acquiert une dimension supplémentaire parce qu'elle laisse filtrer l'espoir de jours meilleurs. Ainsi en est-il de la performance aux guichets de la *Coco Fiesta*, dont les huit représentations données à Alma et Chicoutimi, à compter du 27 novembre, affichent complet depuis la fin d'octobre.

Ce spectacle de danse a été lancé il y a deux ans à peine. La directrice artistique Suzanna Gaudreault avait testé le marché en planifiant deux soirées au hangar de la zone portuaire de Chicoutimi, un nombre qui est passé à six en 2014. Cette fois-ci, deux dates ont été ajoutées à Alma, mais la réponse, elle, est demeurée la même.

« Ça prendrait davantage de fins

de semaine d'ici aux Fêtes », a lancé la femme d'affaires et chorégraphe hier, au cours d'une entrevue accordée au *Quotidien*. C'est une façon de dire que le temps manque pour ajouter des représentations, la dernière étant prévue pour le 19 décembre, dans le hall du Complexe Jacques-Gagnon d'Alma.

« Pour la première fois, nous avons dû constituer une liste d'attente pour ceux qui auraient voulu assister au spectacle cette année. »

— Suzanna Gaudreault

Suzanna Gaudreault avait confiance de vendre tous les sièges, mais pas aussi rapidement. La demande, qui émane très majoritairement des entreprises

souhaitant vivre un party de bureau aux accents tropicaux, a pris des proportions inespérées.

« Pour la première fois, nous avons dû constituer une liste d'attente pour ceux qui auraient voulu assister au spectacle cette année, fait-elle remarquer. Ils seront les premiers informés lorsque nous connaîtrons les dates de la prochaine édition. »

L'intérêt était si grand qu'il aurait été possible d'ajouter une soirée à Alma et une autre à Chicoutimi, où le nombre de places s'élève à 225 et 350. Mais comme il n'était pas question de hausser le nombre de tables, histoire de préserver le confort du public, et qu'un changement de lieu n'est pas envisagé, les options étaient limitées.

« L'an prochain, nous examinerons différentes possibilités, laisse entrevoir Karine Desmeules, directrice de production. Nous pourrions prolonger la série de représentations en janvier, ce qui accommoderait les entreprises de services qui sont très sollicitées avant les Fêtes. Peut-être



Directrice de production et directrice artistique de la *Coco Fiesta*, Karine Desmeules et Suzanna Gaudreault ont été les premières étonnées par la demande que génère cette production. Huit représentations seront données à Chicoutimi et Alma, à compter du 27 novembre. — PHOTO LE QUOTIDIEN, MICHEL TREMBLAY

aussi que nous tenterons une expérience le jeudi. »

Ce qui est clair, à ce stade-ci, c'est que la *Coco Fiesta* explorera le marché provincial en 2016. Des spectacles pourraient être donnés tout au long de l'année, que ce soit dans les festivals ou en mode corporatif. « On en a fait un peu dans la région et maintenant, on est prêts », affirme Suzanna Gaudreault.

Rappelant que cette production est gérée par un organisme sans but lucratif, elle signale que les revenus générés cette année aideront à bonifier le contenu, une habitude prise dès la première édition.

« Déjà, on planifie des choses pour 2016, pour le spectacle lui-même et pour les décors », précise Karine Desmeules.

Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Les Mardis-concerts présentés par Bétonnières d'Arvida Inc.

Souvenir de Florence

Le Quatuor Alcan et ses invités

24 novembre 2015 19h30 • Théâtre Banque Nationale, Saguenay
Présentation du programme par les artistes dès 19h

Au programme, quatuors à cordes de Ravel et Goddard suivis de l'œuvre romantique *Souvenir de Florence* de Tchaïkovski pour 2 violons, 2 altos et 2 violoncelles.

partenaire majeur RioTinto Alcan

partenaire de saison Hydro Québec

Informations 418 545-3409 www.lorchestre.org suivez-nous sur f

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des arts DE SAGUENAY

The Canada Council for the Arts Le Conseil des Arts du Canada

Un contenu renouvelé

Ceux qui assisteront à la *Coco Fiesta* cette année auront droit à plusieurs nouveautés. Cette production qui recrée l'atmosphère d'un voyage dans le Sud comportera des changements qui embrasseront autant la première partie, celle du repas, que le spectacle auquel participeront 24 danseurs, dont huit issus du programme de formation destiné à la relève.

S'agissant du repas, la directrice artistique Suzanna Gaudreault annonce l'atout de mets exotiques, notamment des calmars frits. « Nous aurons également un volet mexicain, souligne-t-elle. L'objectif consiste à reproduire plus fidèlement les buffets qu'on retrouve dans les "resorts". »

Une autre nouveauté tient à la remise d'un billet épousant la forme d'une carte d'embarquement. Les spectateurs pourront s'en servir afin de participer au tirage de deux certificats cadeaux d'une valeur de 1000 \$ chacun, une grâceuseté de Voyages Michel Barrette.

L'aménagement de la salle comportera aussi des améliorations. Un bar décoré aux couleurs du Sud sera aménagé au fond de la salle, tandis que la scène sera prolongée vers l'avant, au niveau plancher, dans le but d'accueillir les gens qui voudront se procurer une consommation à deux pas de la piste de danse.

Quant au spectacle, il proposera de nouveaux numéros qui susciteront la curiosité. Ils comprennent un bloc brésilien empruntant à l'esthétique du Carnaval de Rio, de même qu'une chorégraphie acrobatique conçue par l'Américain Jonathan Platero. Se mouvant à un air de salsa, elle constitue un défi pour les danseurs, dont la marge de manœuvre est minuscule.

« Les thématiques demeurent à la fois exotiques et populaires. On a un bloc consacré aux chansons thèmes de films américains, par exemple, ainsi que des chorégraphies accompagnant les succès d'artistes comme Pitbull et Lady Gaga », fait valoir Suzanna Gaudreault. DANIEL CÔTÉ

INTÉRÊT D'INNERGEX POUR LES CENTRALES DE RÉSOLO

GAUDREAU SE DIT SURPRIS ET INQUIET

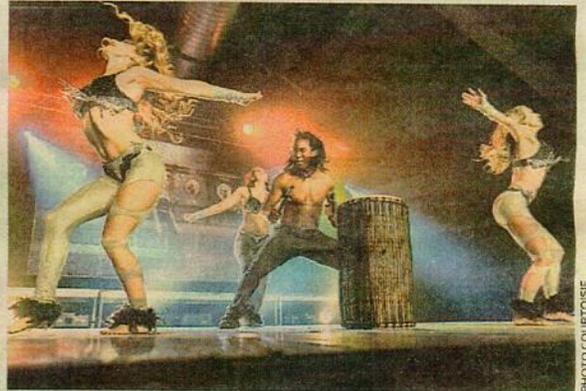
PAGE 2

leQuotidien



LE SEABOURN QUEST À LA BAIE SOUS LE CHARME

PAGES 2 ET 3



LA COCO FIESTA À ALMA EN DÉCEMBRE

PAGE 18

PHOTO: LE QUOTIDIEN, MICHEL TREMBLAY

PHOTO COURTOISE

ÉPIDÉMIE DE LA TORDEUSE DU BOURGEON DE L'ÉPINETTE
Prévenir pour éviter le pire **PAGES 6 ET 7**

PHOTO COURTOISE

Ma plus belle réalisation c'est votre sourire...

Dre **Andréa Desautels**

D DESAUTELS
DESAUTELS

418 696-1626

672, Jacques-Cartier Est, Chicoutimi | dentisteriecolossalte.com

Blackburn & Blackburn

Spécialiste en ameublement de bureau

Contactez notre représentant **Dave Dufour** : 418 549-4900

980, boul. de l'Université, Chicoutimi

PAUL ALBERT CHEVROLET BUICK CADILLAC GMC LTÉE
www.paulalbertchevrolet.com

UN PRIX JAMAIS VU!
LUNDI 31 AOÛT 2015 SEULEMENT

1995\$ PAR SEMAINE **24** MOIS À **0%**

BASE SUR UNE LOCATION AUX DEUX SEMAINES : **58\$** | VERSEMENT INITIAL : **1195\$** | PRIX À L'ACHAT : **14565\$**

COMPREND 500\$ DE RABAIS POUR PROPRIÉTAIRES ADMISSIBLES ET LE TRANSPORT.

Paul Albert Chevrolet Buick Cadillac GMC Ltée **870, boul. Talbot, Chicoutimi** **418 696-4444**

DEUX REPRÉSENTATIONS EN DÉCEMBRE

La Coco Fiesta se déploiera à Alma

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

La *Coco Fiesta* déploiera ses ailes jusqu'à Alma, cette année. Ce spectacle créé en 2013, dans le hangar de la zone portuaire de Chicoutimi, effectuera une première sortie les 18 et 19 décembre, à l'hôtel Universel. Elle s'inscrira dans la foulée des six représentations tenues les 27 et 28 novembre, ainsi que les 4, 5,

11 et 12 décembre, au Saguenay.

Six soirs au hangar, c'est l'équivalent de l'offre proposée l'automne dernier. La salle de 300 places avait souvent affiché complet et comme une partie de la clientèle provenait du Lac-Saint-Jean, ce qui est aussi le cas de quelques danseurs et membres du comité organisateur, l'idée de tâter ce marché s'est imposée.

« Nous disposerons de 225 places à l'hôtel Universel et nous

devrons nous adapter à la salle, puisqu'elle est plus carrée que le hangar. Ça va surtout concerner l'animation pendant le repas. Pour le spectacle, ce sera comme à Chicoutimi », a expliqué la directrice générale des Productions Zan, Suzanna Gaudreault, au cours d'une entrevue accordée au *Quotidien*.

Le concept développé avec un succès croissant, depuis deux ans, demeurera essentiellement le même. Le public entrera dans la salle comme dans un avion le menant vers une destination exotique.

« Les gens sont accueillis par des hôtes et pendant le repas, on présente des danses provenant de différents pays, ceux qu'ils sont censés survoler », décrit Suzanna Gaudreault. Ensuite, c'est le spectacle, un gros party qui se vit beaucoup sur la piste de danse. Un joyeux délire dont on fait l'expérience en groupe, entre amis ou collègues de travail.

Le marché des parties de bureau constitue le pain et le beurre de la *Coco Fiesta*. Certains soirs, l'an passé, il est même arrivé que le hangar soit retenu par une seule entreprise. Ça ne veut pas dire, cependant, que les groupes restreints ne sont pas les bienvenus. « Il y a de la place pour eux aussi », assure l'initiatrice du projet.

UN NOUVEAU COLLABORATEUR

En plus de fréquenter le Lac-Saint-Jean, la *Coco Fiesta* profitera de l'édition 2015 pour accueillir un nouveau collaborateur. Il s'agit d'un visage familier pour les habitués du Festival Sidanse, l'autre bébé de Suzanna Gaudreault, soit le danseur et chorégraphe Jonathan Platero.

Celui qui s'est constitué une légion de fans grâce aux émissions *Glee*, *So You Think You Can Dance* et *Dancing With The Stars* proposera une chorégraphie de son cru. Il viendra également au Saguenay, en octobre, pour aider la troupe à l'appivoiser.

« Pour nos danseurs, ça représentera une belle expérience. Son numéro sera de type salsa », révèle Suzanna Gaudreault. Il sera intégré à un spectacle où les rythmes latins, pop et hip-hop seront abondamment exploités. Ce sera l'occasion de redécouvrir des chansons qui ont squatté le sommet du palmarès dans un contexte plus stimulant que celui d'un clip.

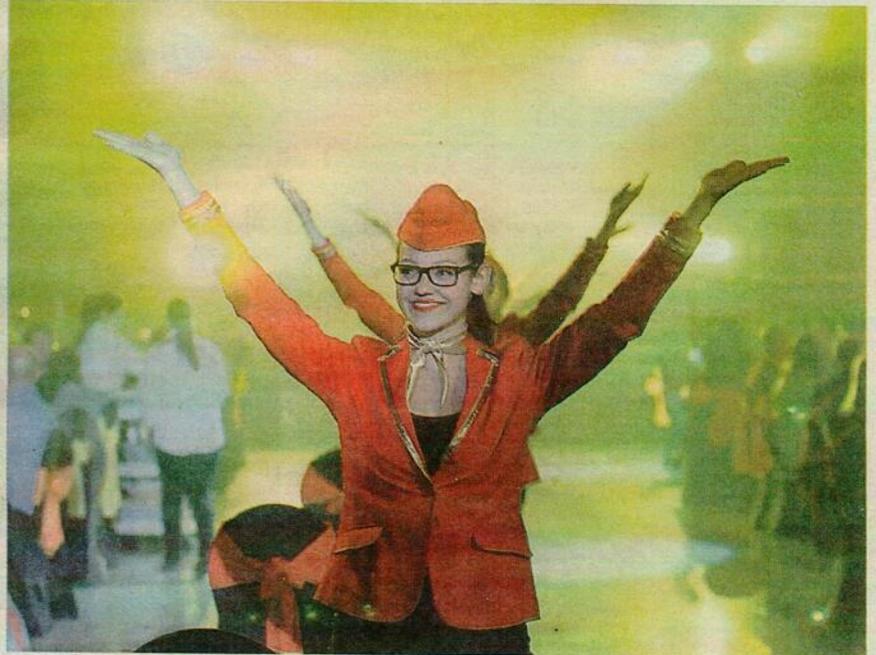
À chaque soir, 17 danseurs seront mobilisés et comme la *Coco Fiesta* ne cesse de prendre de l'expansion, l'heure est venue de préparer une relève. C'est ainsi que samedi, pour la première fois, des auditions ont été tenues à Chicoutimi. On



Suzanna Gaudreault, des Productions Zan, annonce que la *Coco Fiesta* étendra ses ailes jusqu'à Alma, cette année. — ARCHIVES LE QUOTIDIEN, MICHEL TREMBLAY

voulait identifier des personnes susceptibles de participer à la production.

« À compter de septembre, celles qui auront été choisies suivront des cours donnés par nos danseurs. Le programme de formation comprendra de la salsa, du hip-hop et de la danse africaine, entre autres choses. Nous souhaitons recevoir une douzaine d'élèves », fait observer Suzanna Gaudreault.



La *Coco Fiesta*, c'est un voyage organisé qui fait oublier le froid, les journées qui raccourcissent, l'hiver toujours trop long. — ARCHIVES LE QUOTIDIEN, ROCKET LAVOIE

leQuotidien leProgrès CAMEL FILMS productrices associées Remstar

VOUS INVITENT À GAGNER L'UN DES 25 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIÈRE EN COMPAGNIE DE L'ÉQUIPE DU FILM

François Létourneau Gilbert Sicotte Julie Le Breton Louise Portal

Paul à Québec

Un film de François Bouvier

D'après la bande dessinée de Michel Rabagliati

JEUDI LE 16 SEPTEMBRE 19 H
CINÉMA ODYSÉE

POUR PARTICIPER, COMPLÉTEZ LE COUPON

CONCOURS • PAUL À QUÉBEC - LE QUOTIDIEN •
1051, boul. Tabbot, Chicoutimi, Québec G7H 5C1

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____
COURRIEL _____

Prévoir d'écouter habilement.

Le tirage des 25 laissez-passer doubles aura lieu le 9 septembre 2015. L'annonce promotionnelle est publiée les 31 août et 1^{er} septembre. La liste des gagnants paraîtra dans l'édition du 9 septembre 2015. Une seule participation par personne par adresse. Règlement disponible sur demande. Valeur totale en prix : 625\$

AU CINÉMA DÈS LE 18 SEPTEMBRE

PAULAQUEBECLEFILM.COM

f+ RemstarFilms




Opération
Nez rouge™

696-1011

Le Quotidien

passionné info on



« COCO FIESTA »

Cancún sur Saguenay /28

Photo Rocket Lavoie

TECHNOLOGIE AP-60

AU-DELÀ DES ATTENTES



AVENIR DES PRÉCUITES :
Les négociations se
poursuivent /3

RTA

Photos Michel Tremblay



La région
paye trop
cher /2

Que le vrai
Johnny
se lève /5

www.lavoieaucarre.com

DEPUIS 1986
Hélène Lavoie
COURTIÈRE IMMOBILIERE AGRÉE
418 696-4293

viacapitale
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN ILE - AGENCE IMMOBILIERE



CHAUSSURES



VERSAVA

491, des Champs-Elysées, Chicoutimi
418-549-3324
info@savardchaussures.com



Le public danse plus souvent et plus spontanément que l'année dernière, ce qui témoigne de l'expérience acquise par les artisans de la *Coco Fiesta*, un spectacle présenté pour la dernière fois aujourd'hui, sur la zone portuaire de Chicoutimi.

(Photo Rocket Lavoie)

«Coco Fiesta» au hangar de la zone portuaire

Comme un voyage dans le Sud



Daniel
Côté

dcote@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Six fois, en comptant la représentation de nature corporative donnée ce soir, le hangar de la zone portuaire de Chicoutimi aura été le point de chute de 325 passagers. Six fois, des gens auront pris un avion imaginaire, escortés par des hôtesse de l'air bien réelles dans leur uniforme rouge au look rétro, afin de participer à un voyage à destination de la *Coco Fiesta*.

Il s'agissait de la deuxième édition de ce spectacle et l'équipe dirigée par Suzanna Gaudreault et Karine Desmeules a mis à profit l'expérience acquise en 2013 afin de créer une atmosphère encore plus festive. Plus que jamais, la danse constitue l'ancrage de cette production, celle qu'on voit sur les vidéoclips projetés sur l'écran géant, mais surtout celle qui est exécutée «live».

Sitôt le souper terminé, les hôtesse sont revenues dans l'allée centrale pour livrer de drôles de consignes : «Le vol tire à sa fin. Portez un toast et bougez votre corps au rythme des turbulences». Un beat sourd a suivi, tandis que des jets de lumière vert lime ont été dirigés vers le public. Sept jeunes femmes vêtues de noir sont apparues sur la scène et Ricky Martin a chanté *She Bangs*. La soirée pouvait commencer.

La chorégraphie fut dynamique et d'autres ont pris le

relais, dont une encore plus latino, animée par des couples. D'autres membres de la troupe ont arpenté la salle, invitant les convives attablés le long des murs latéraux à les rejoindre dans l'allée. Plusieurs ont suivi, mais pas longtemps, puisque l'écran a affiché les mots magiques : Shooters gratuits.

Pendant 80 secondes bien comptées, le bar situé vers l'arrière a été littéralement assiégé. Quatre hommes debout sur le comptoir distribuèrent

Il s'agissait de la deuxième édition de ce spectacle et l'équipe dirigée par Suzanna Gaudreault et Karine Desmeules a mis à profit l'expérience acquise en 2013 afin de créer une atmosphère encore plus festive.

les verres, ce qui a constitué l'unique interruption au cours de la prochaine heure. On est alors entrés dans le cœur de la soirée, la raison d'être de cette production reproduisant l'atmosphère de la discothèque *Coco Bongo* de Cancún.

Hormis quelques retours vers le bar, à la faveur de danses en formation réduite, c'est la scène qui est devenue le centre d'attraction. Les chansons ont déboulé, toutes endiablées, parfois offertes au complet, mais plus souvent tronquées afin d'impo-

ser un rythme encore plus contagieux.

Les numéros de cirque ont été élagués cette année, mais on a conservé la chanson *I Got A Feeling* des Black Eyed Peas, moment choisi pour distribuer des ballons-saucisses que les gens ont agité dans un joyeux et sympathique désordre. À ce bel effet s'est superposée la danse exécutée par une douzaine d'artistes dont les efforts ont été salués par des cris et des sifflets.

La différence, par rapport à l'année dernière, est que l'allée est demeurée fréquentée tout du long, ou presque. Même sans qu'on les incite à le faire, les convives n'ont pu résister à l'envie de se tremousser, de s'abandonner aux charmes de ce Sud aux couleurs boréales.

Les autres n'ont pas été en reste, grâce aux chorégraphies ponctuées par de nombreux changements de costumes et qui, régulièrement, se moulaient aux danses montrées sur le vidéoclip. Un temps, on se croyait à Venise, au Carnaval. Puis dans une version branchée du ghetto. Puis avec Rihanna, moins belle que les vraies filles qui lui rendaient hommage.

Tout était parfaitement synchronisé, diaboliquement efficace, mais c'est quand même avec bonheur que l'auteur de ces lignes a vu se pointer une vieillierie rock, *For Some Sugar On Me*. C'était moins un virage musical qu'un message, toutefois, puisque cette chanson a précédé la deuxième ronde de shooters gratuits.

Def Leppard ou pas, c'était parti pour un autre tour de manège. □



Les chorégraphies exécutées cette année, dans le contexte de la *Coco Fiesta*, sont redoutablement efficaces.

(Photo Rocket Lavoie)

De retour pour six soirs à Chicoutimi

Croissance spectaculaire pour la Coco Fiesta

Daniel
Côté

dcote@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Voici une courbe de croissance qu'envieraient maintes entreprises. Après avoir donné deux représentations de la *Coco Fiesta* l'année dernière, lors de la création de ce spectacle au hangar de la Zone portuaire de Chicoutimi, les Productions Zan rappiquent avec un total de six soirées, dont trois qui affichent complet.

C'est bien la preuve que l'initiatrice du projet, Suzanna Gaudreault, a eu raison de se laisser guider par son intuition. Elle qui avait passé une soirée agréable au Coco Bongo de Cancun, un établissement où les danseurs surgissent de partout, où ils exécutent des chorégraphies s'appuyant sur des succès pop et latino, a jugé que ce concept pouvait être adapté avec succès dans la région.

Elle-même a été impressionnée par la réponse du public, d'abord au vieux hangar, qui peut accueillir 400 personnes, mais aussi l'été dernier, au Festirame d'Alma et lors des fêtes soulignant les 150 ans de Saint-Gédéon. Les gens ont adhéré au concept avec enthousiasme, ce qui a généré un surcroît d'intérêt en prévision du retour sur la Zone portuaire.

Cette année, la *Coco Fiesta* sera à l'affiche les 28 et 29 novembre, ainsi que les 5, 6, 12



Cette photographie, captée l'année dernière lors d'un spectacle de la *Coco Fiesta* au Festirame d'Alma, donne une idée de la nature de ces performances inspirées par la danse. L'événement sera de retour en novembre et décembre, mais avec six représentations au lieu de deux.

(Courtoisie)

et 13 décembre. Il reste de la place seulement pour les représentations du 28 novembre, du 5 et du 12 décembre, mais les individus, les groupes ou les entreprises intéressés à y assister devront agir avec célérité. Déjà, en effet, le rendez-vous du 12 décembre se dirige vers une salle comble.

« Nous avons reçu des demandes dès le mois de janvier. Il y a des entreprises qui réservent très tôt pour leurs partys de Noël. Nous négocions même

pour 2015 », a révélé Suzanna Gaudreault au cours d'une entrevue accordée au Quotidien. Elle précise que deux formules sont proposées, soit

le spectacle seul, pour 50 \$, ou le combo cocktail-souper-spectacle offert au coût de 75 \$ par personne.

Ceux qui réserveront via

l'adresse www.cocofiesta.ca, ou encore par téléphone (on appelle aux numéros 418-602-4001 ou 418-720-1805), verront une vingtaine de danseurs animer le vieux hangar pendant près de deux heures. Il y aura de nouveaux décors, de nouveaux costumes et de nouvelles chorégraphies, mais ceux qui ont apprécié la version 2013 ne seront pas déçus.

En franchissant les portes du bâtiment, ils seront transportés loin d'ici, dans un tout inclus peu compatible avec le port de bottes d'hiver. « La pierre angulaire du spectacle demeurera l'écran où sont diffusés les clips qui ont inspiré les chorégraphies. Les danseurs seront sur la scène, mais ailleurs aussi, tandis que le public pourra fêter sur la piste de danse », mentionne Suzanna Gaudreault.

Il y aura des ballons, des confettis, plein de choses destinées à soutenir l'intérêt des gens. Et pour ceux qui ont aimé son intervention la première fois, l'homme qui personnifie Michael Jackson avec une précision inouïe sera de retour, assure la directrice des Productions Zan. □

LE QUOTIDIEN - LE LUNDI 20 OCTOBRE 2014

La Coco Fiesta fait lever la foule !

L'ambiance la plus festive de l'été



France Paradis france.paradis@tc.tc

Publié le 11 juillet 2014



DU RYTHME. Place Festivalma ressemblait à un lendemain de party après le passage de la Coco Fiesta ce jeudi. Du rythme, des chorégraphies endiablées et des gars et des filles qui se donnent à 110 % dans cette prestation mettant en vedette les plus grands succès de l'heure.

Un écran géant présentant les clips de l'heure, un éclairage d'ambiance à la fête et un gang de jeunes qui tripent ensemble dans la musique, la danse et juste le plaisir de communiquer leur entrain à la foule.

Après quelques pièces, histoire de réchauffer l'atmosphère, l'équipe de la Coco Fiesta est descendue de scène pour distribuer dans la foule des centaines de bâtons-ballons aux multiples couleurs, de quoi animer une foule déjà conquise à ces rythmes musicaux qui font se déhancher mêmes les poteaux de clôture et les mats de drapeau.

Chose certaine, depuis le début de Festirame, les quelque 4000 personnes présentes ont assisté... et participé bruyamment à l'ambiance la plus festive de l'été.

Chose promise; chose faite: danseurs, ballons, confettis et écrans géants ont transporté la foule dans une ambiance déjantée.

Des rythmes d'artistes tels que Lady Gaga, Pitbull, Black Eyed Peas et Rihanna ont fait danser la foule.

Et que dire des changements de costumes alors que pour presque chaque chanson, les danseurs apparaissent sous de nouveaux uniformes. Un beau clin d'œil qui démontre que parfois, l'habit fait... le danseur !

À ce chapitre, la Coco Fiesta en est un bel exemple !—



41^e Le Quotidien

Archives Rocket Lavie



15 DANSEURS À CANCÚN

La Coco Fiesta s'exporte au Mexique /17

UNE ANALYSE DU NOUVELLISTE

FerroAtlantica à Shawinigan : c'est fait ! /11

PANGEA CONTINUE D'ACQUÉRIR DES TERRES AU LAC

L'UPA INQUIÈTE /3



Archives La Presse

PROJET ÉOLIEN DE 150 MW

Le Bas-Saguenay courtisé /2



Archives La Presse

AIRES PROTÉGÉES

Alexandre Cloutier met le frein /6

Thérapie HIVERNALE

725 \$
C'est la vie à manger

ALMA WINTERVAL Express

STARK RESTO PUB

5 à 7

Le jeudi 6 février
Artiste invitée :
CYNTHIA HARVEY

DEUXIÈME ANNIVERSAIRE

Réservez au 418-973-0511 ou sur
WWW.PAPYRESTOPUB.COM

LA TOUTE NOUVELLE MAZDA3 2014

Mazda 3 GX 2014 **98\$*** aux 2 semaines
Location 36 mois / 0\$ d'acompte



L'Ami Junior 20



418-545-6555
545, boul. du Royaume, Chicoutimi

Des numéros dans quatre hôtels de Cancún

Incursion au Mexique pour « La Coco Fiesta »

Daniel
Côté

dcote@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Après avoir présenté avec succès *La Coco Fiesta* en novembre, lors de deux soirées tenues au Hangar de la zone portuaire de Chicoutimi, les Productions Zan transporteront ce spectacle au Mexique. Du 3 au 10 mars, 15 danseurs pro-

venant de la région exécuteront des numéros dans quatre hôtels de Cancun, la ville qui a stimulé la fibre créatrice de la chorégraphe Suzanna Gaudreault.

C'est en décembre 2012 qu'elle avait eu le flash initial, à l'occasion d'une visite au Coco Bongo. Impressionnée par l'atmosphère créée dans cette immense discothèque, à grand renfort de confettis, de projections vidéo et de numéros de danse, la présidente des Productions Zan, qui est aussi responsable du Festival Sidanse, a élaboré un concept ambitieux avec le concours des Fous du Roi.

La présence de 400 personnes au Hangar lui a montré que ce spectacle possédait un potentiel intéressant. Il sera de retour au Saguenay à la fin de l'année, parallèlement à une possible excursion du côté de Québec. Déjà, des entreprises qui n'avaient pas été associées à la première mouture ont contacté l'organisation pour planifier leur party des Fêtes.

Le mot s'est passé vite, mais Suzanna Gaudreault croit tellement au concept, ainsi qu'aux artistes qui lui ont donné vie, qu'elle ne veut pas attendre l'automne pour repartir la machine. C'est pourquoi elle a conclu une entente avec des hôtels de Cancun qui serviront de tête de pont au Mexique.

« Je suis fière que notre troupe ait été acceptée pendant la période la plus achalandée de la saison, ce qui correspond à la semaine de relâche. J'ai rencontré les responsables des hôtels récemment et je leur ai montré des images du spectacle. Ils nous ont autorisés à présenter une dizaine de blocs d'une durée de 30 minutes », a confié la Chicoutimienne au cours d'une entrevue accordée au *Quotidien*.

Un marché à développer

Confirmée il y a deux semaines, l'invitation lancée aux artisans de *La Coco Fiesta* a ramené les danseurs dans la salle de répétition. Ils peaufinent les numéros proposés en novembre et planchent

sur une nouveauté à saveur reggae. La plupart des chorégraphies s'appuient sur les succès du moment, de Lady Gaga aux Black Eyed Peas, en passant par Rihanna. L'une d'elles rend aussi hommage à Michael Jackson.

Il a fallu réviser les numéros parce qu'une dizaine de danseurs ne seront pas du voyage, faute d'avoir pu se libérer. Précisons également que les participants se rendront au Mexique à leurs frais et que la troupe ne sera pas rémunérée. L'idée derrière cette sortie à Cancun consiste à vivre une expérience unique, laquelle est susceptible de générer de jolies retombées.

« Au début, il s'agissait d'aller au Coco Bongo pour voir le lieu qui a inspiré notre spectacle. Cette partie-là est réglée et nous serons regroupés dans la même section, où nous ne passerons pas inaperçus. J'ai aussi l'intention de voir la direction pour lui montrer ce que nous faisons ici », mentionne Suzanna Gaudreault.

C'est en planifiant cette sortie à la discothèque qu'elle s'est dit qu'il fallait viser la totale en ajoutant des représentations. Ce sera l'occasion de flirter avec la diffusion internationale et qui sait ?



Cette photographie captée en novembre, à Chicoutimi, donne une idée de l'atmosphère générée par *La Coco Fiesta*, un spectacle qui migrera au Mexique en mars.

(Photo André Ouellet)

Peut-être que cette initiative générera d'autres invitations venant de Cancun ou d'ailleurs.

« Il s'agit d'une première, le début de quelque chose qui pourrait se développer sur ce marché. Il y a les hôtels, mais aussi les bateaux de croisières », laisse entrevoir Suzanna Gaudreault. Dans l'immédiat, cependant, l'accent est mis sur le financement. Pour aider les danseurs à payer leur voyage,

on vend des choux (des élastiques retenant les cheveux) et on sollicite des commandites. »

Un spectacle sera aussi présenté demain à 22 h, au bar La Grenouille de Jonquière. Pour aussi peu que cinq dollars, on pourra voir quelques numéros tirés de *La Coco Fiesta* et échanger avec les artistes. Il y aura des billets à la porte, mais ceux qui tiennent à réserver peuvent téléphoner au numéro 602-4001. □

Le Sud comme si vous y étiez

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Le contraste était saisissant. Balayée par un vent surnois, la zone portuaire de Chicoutimi avait des airs de janvier, tandis qu'à l'intérieur du vieux hangar, transformé par les Productions Zan en salle de spectacle, on pouvait entretenir l'illusion du Sud, s'imaginer à l'ombre des palmiers, en train de siroter un mojito.

Telle est la magie exercée par la *Coco Fiesta*, dont le coup d'envoi a été donné hier soir, en présence de 200 personnes. Le concept est inspiré d'une salle de Cancun, le Coco Bongo, que la fondatrice du Festival Sidanse, Suzanna Gaudreault, a découvert l'an passé. Elle avait aimé l'animation constante qui règne en ce lieu, l'amalgame de plusieurs disciplines, dont la danse, et cette impression qu'on n'a pas assez d'yeux pour voir tout ce qui se passe sur la scène et ailleurs dans l'enceinte.

Pour lancer l'affaire, elle a

réuni différents partenaires, dont les Fous du Roi, le magicien Yoland Boudreault, le virtuose du beatbox Vincent Faustin, ainsi que les membres de la troupe de danse Zénith, rattachée à l'École Florence-Fourcaudot. Après le buffet ouvert à 19h 30, le public a eu droit à un spectacle qui ne ressemble à rien de ce qu'on a l'habitude de voir ici.

La plupart des numéros de danse ont été présentés sur la grande scène, où se sont succédé des airs latins et les succès du moment. La qualité du son était étonnante, eu égard aux contraintes posées par le hangar. On a donc apprécié sans grincer des dents les chorégraphies exécutées par les interprètes.

Parmi les temps forts de la première heure, il faut mentionner *I Got A Feeling*, l'hymne des Black Eyed Peas. Il y avait de l'action sur la scène, sur deux tours érigées de chaque côté, sur le bar où trois artistes dansaient, de même que sur la piste aménagée au centre de la salle, laquelle

a été prise d'assaut par une nuée de convives agitant des ballons-saucisses au rythme de la musique (ou à peu près).

La folie collective commençait à se résorber quand trois échassières vêtues de fort jolies robes ont animé la pièce suivante, un brin carnavalesque. Elles ont dansé sur la piste jusqu'au moment où la grande scène a pris des couleurs hip-hop, prélude à une apparition troublante de vérité d'un danseur épousant les traits - et surtout les pas - de Michael Jackson. L'imitation a pris fin sur une explosion, mais on n'a pas poussé le zèle jusqu'à brûler les cheveux de l'artiste. Il y a des limites à coller à la vraie vie.

Une autre curiosité fut le numéro de Vincent Faustin, très apprécié du public. Il a été suivi par Yoland Boudreault et ses anneaux, par un duo habile au diabolo, puis d'autres numéros de danse qui ont perpétué la douce euphorie provoquée par ce spectacle dont on a apprécié la modernité, le rythme et le caractère foisonnant.



Il y avait beaucoup de danse et aussi plein d'autres choses, hier soir, à l'occasion de la *Coco Fiesta*. Ce nouveau concept a subi avec succès son baptême du feu, dans le hangar de la zone portuaire de Chicoutimi.

(Photo Rocket Lavoie)

Signe que cette formule est promise à un bel avenir, la représentation d'hier affichait complet, ou presque, tandis qu'une dizaine de places étaient disponibles pour ce soir. Elles devraient s'envoler aussi vite que les shooters offerts gratuitement au début du spectacle. □

La Zone portuaire sous l'influence mexicaine

■ JOHANNE DE LA SABLONNIÈRE

REDACTION.SAGUENAY@TC.TC

Si la Coco Fiesta résonne à vos oreilles comme un impératif, un rendez-vous urgent avec le plaisir et le réconfort, vous serez heureux d'apprendre que les préparatifs de ce concept inspiré du célèbre Coco Bongo mexicain sont déjà bien attachés pour les soirs de fêtes les 29 et 30 novembre.

L'initiatrice du projet, Suzanna Gaudreault de Sidanse, affirme en effet que la planification des deux soirées est très avancée et que

les spectateurs seront comblés par l'ambiance chaleureuse et l'interaction des danseurs et animateurs qui ponctueront la soirée de rythmes et de numéros.

Chorégraphies de salsa et merengue, extraits de films succès de danse, prestations de jonglerie, le concept exotique qui se déroule dans le hangar de la zone portuaire de Chicoutimi offrira un véritable dépaysement.

ZÉNITH ET FOUS DU ROI

Ce sera un rendez-vous avec le plaisir et la danse mettant principalement en vedette les

danseurs de Zénith et les artistes de la troupe Les Fous du Roi.

À leur arrivée, les invités découvriront dans un décor chaleureux, un menu élaboré à la mexicaine et à la canadienne qui sera présenté par des artistes serveurs.

Le spectacle sera réparti par blocs thématiques et les danseurs reproduiront à la perfection les enchaînements projetés sur vidéo. Michaël Jackson sera même de la partie ! Un beau pied de nez à l'hiver juste à temps pour les party's des fêtes. —



L'initiatrice du projet, Suzanna Gaudreault de Sidanse (Photo : Courtoisie)

Et si le Mexique venait vers vous

Productions Zan et les Fous du Roi s'unissent pour créer « Coco Fiesta »

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Si vous ne pouvez pas aller au Mexique, le Mexique ira vers vous, les 29 et 30 novembre, à l'occasion de la *Coco Fiesta*. Tenu dans le hangar de la zone portuaire de Chicoutimi, cet événement associera la danse et les arts du cirque, la musique latine et les succès pop des 20 dernières années, à l'intérieur d'un concept développé par des artistes de la région.

L'idée est venue à l'occasion d'un voyage effectué par Suzanna Gaudreault, l'âme des Productions Zan. Une soirée au Coco Bongo, une salle de spectacles établie à Cancun, au Mexique, l'a tellement émerveillée que le désir d'importer la formule au Saguenay est devenu impératif.

« C'est une discothèque où il se passe toujours de quoi, avec une scène et un écran géant, ainsi que des acrobates et des danseurs. J'ai vraiment aimé ça et j'ai souhaité présenter quelque chose de semblable ici. On organise déjà le festival Sidanse et des soirées corporatives. Le moment est venu d'élargir nos horizons », a-t-elle indiqué hier, lors d'une entrevue accordée au *Quotidien*.

Une quinzaine de danseurs



(Photo Rocket Lavoie)

Voici quelques-uns des artisans de la *Coco Fiesta*, un spectacle qui sera créé à la fin de novembre, à Chicoutimi. Il s'agit de Guillaume Lavoie et Maxime Bergeron-Dubé, des Fous du Roi, ainsi que Suzanna Gaudreault et Karine Desmeules, des Productions Zan.

seront mobilisés. Tous sont associés à l'École Florence-Fourcaudot et certains d'entre eux font partie de la troupe Zénith, que dirige Suzanna Gaudreault. Ils exécuteront des numéros tout au long de la *Coco Fiesta*, des productions à grand déploiement, costumes et éclairages à l'appui.

« Les danseurs animeront des moments forts, comme un hommage aux chanteuses les plus connues, genre Lady Gaga et Beyoncé, ou le bloc consacré aux chanteurs de l'heure, fait-elle remarquer. Je signale que pour une fois, il y aura beaucoup

de garçons. Ça plaira à la gent féminine. »

Un projet de cette envergure nécessitait d'autres partenaires, d'où l'arrivée dans le paysage de Karine Desmeules, l'ancienne patronne de Festivalma. L'une de ses fonctions consistera à veiller à la logistique, ce qui ne sera pas un détail, puisque le spectacle comprendra bien des attractions.

La liste comprend Vincent Faustin, qui soumettra un numéro de beatbox, ainsi que le magicien Yoland Boudreault. S'y ajouteront sept ou huit mem-

bres de la compagnie Les Fous du Roi, qu'on verra cracher du feu, manier le diabolo, circuler sur un monocycle, jongler et exécuter des acrobaties, entre autres prouesses.

« On ajoutera un côté cirque à l'événement, une touche excentrique », décrit Maxime Bergeron-Dubé, artiste et responsable des ressources humaines aux Fous du Roi. Puisque certains numéros amèneront ses collègues à côtoyer les danseurs, il a fallu arrimer ces deux mondes, une expérience qu'apprécie Suzanna Gaudreault.

« C'est intéressant parce qu'on travaille différemment », fait-elle valoir.

Le marché visé par la *Coco Fiesta*, du moins dans sa première incarnation, est celui des partys des Fêtes. La salle pourra loger 350 personnes qui seront libres de venir pour le souper et le spectacle, au coût de 75 \$, ou juste pour le spectacle, dont le prix a été établi à 50 \$ (pour réserver, on téléphone au numéro 418 602-4001 ou on se dirige à l'adresse www.cocofiesta.ca).

Les portes ouvriront à 18 h 30, à la faveur d'un cocktail aux accents mexicains. Le repas suivra (un buffet, bien sûr, pour faire écho aux séjours tout inclus), puis le spectacle, prévu pour 21 h. Parfois, l'action se déroulera sur la scène, alors qu'à d'autres moments, les artistes se déploieront ailleurs, notamment dans le voisinage du bar aménagé au milieu du hangar.

« Nous sommes fiers d'avoir développé cette formule avec des gens de la région. Tant mieux si ça aide nos talents à demeurer chez nous », affirme Suzanna Gaudreault. Elle croit que l'atmosphère qui régnera dans la salle, où un DJ prolongera la soirée jusqu'à 1 h 30, séduira les groupes désireux de fêter d'une manière différente.

Le concept est tellement souple qu'il pourrait être exploité à d'autres moments dans l'année, laisse entendre Karina Desmeules. « Ce serait intéressant de faire quelque chose de semblable en été, à l'occasion d'un festival, avance-t-elle. Ce serait le meilleur party en ville. » □